



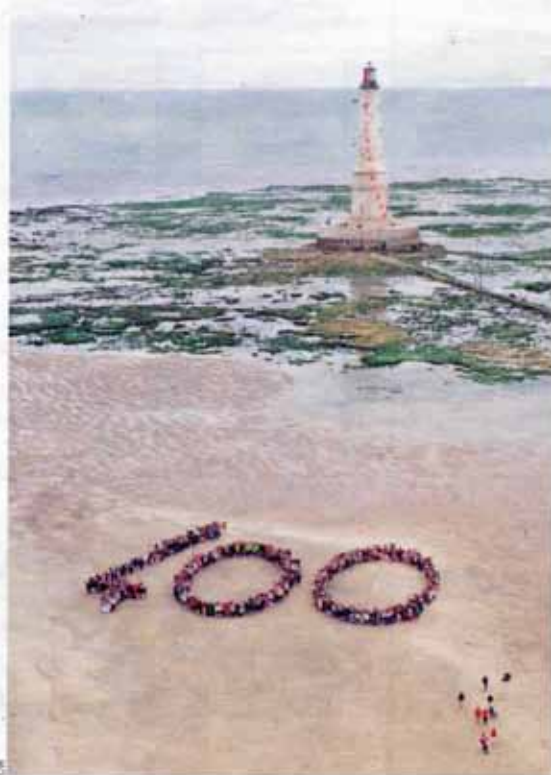
PATRIMOINE Le 400^e anniversaire de l'allumage du phare a été célébré samedi en grande pompe **COUP D'ÉCLAT AVANT L'ÉTÉ À CORDOUAN**

ELSA PROVENZANO

La météo incertaine n'a pas découragé le public. Environ 1 300 personnes et 250 embarcations en tout genre ont afflué samedi, à l'embouchure de l'estuaire, pour rendre hommage au phare de Cordouan, illuminé pour la première fois en 1611. « L'occasion de mettre un coup de projecteur sur ce Versailles des mers avant le lancement de la saison touristique », explique Jérôme Baron, directeur du Syndicat mixte pour le développement durable de l'estuaire de la Gironde (Smiddest), en charge de la gestion du phare.

20 000 visiteurs par an

Réunis sur le banc de sable à marée basse, au pied de l'édifice, comédiens, conteurs et parachutistes ont distrait les visiteurs. Un moment éphémère dont Stéphanie profite en dégustant des huîtres : « Je découvre avec plaisir le phare de Cordouan, je regrette seulement de ne pas avoir visité l'intérieur. » En raison de l'affluence, il n'a pas été possible à tous de gravir les 311 marches de la tour. Plus ancien phare de France, Cordouan est l'un des premiers édifices classé aux Monuments historiques. C'est aussi le seul situé en pleine mer et encore ouvert aux visites. Elles sont assurées par quatre gardiens, les derniers dans tout l'Hexagone. En 2010, l'Etat a confié la gestion de ce patrimoine au Smiddest, dont font partie les conseils généraux de Charente-Maritime et de Gironde. « Mais les recettes des visites nous permettent seulement



Réunis sur le banc de sable samedi, les 1300 participants ont formé le nombre « 400 » au pied du phare.



de rémunérer les gardiens », observe le directeur. Si le phare attire environ 20 000 visiteurs par an, les compagnies maritimes privées qui assurent la liaison depuis Royan et Le Verdon s'avèrent les principales bénéficiaires : sur 35 € (tarif adulte), seul 6 € reviennent au Smiddest. D'ici 2014, le syndicat souhaite examiner la possibilité d'une offre globalisée, qui comprendrait la traversée et la visite du monument. ■

Depuis 400 ans, il marque l'entrée de l'estuaire de la Gironde

Depuis l'Antiquité, les marins redoutent le passage de l'embouchure de la Gironde, réputé dangereux. C'est vers 1360 qu'est construite une tour, haute de 16 mètres, première ébauche du phare de Cordouan. Un ermite est alors chargé d'allumer le feu. En 1584, l'ingénieur Louis de Foix, chargé de restaurer la tour, s'inspire des plans du phare d'Alexandrie : 25 ans de travaux seront nécessaires pour achever cet ouvrage exceptionnel qui comprend une chapelle et des appartements royaux. En 1786, le phare apparaît très dégradé. L'ingénieur

Joseph Teulère est alors chargé de le restaurer et de le surélever. Il prend sa taille actuelle (68 mètres), et sera tout au long des années mis à la pointe des innovations technologiques en terme d'éclairage. Depuis 2006, le phare est équipé d'une ampoule de 250 watts et d'un écran tournant, qui permettent aux navigateurs de l'apercevoir à 40 kilomètres en mer. Aujourd'hui, cette histoire est relatée en détail aux visiteurs par les gardiens du phare, qui assurent aussi l'entretien du site et une petite maintenance. ■

ENTRETIEN

« L'Etat a investi 500 000 € dans la rénovation de l'anneau du phare, mais il reste 1 million à déboursier pour l'achever », note Jérôme Baron, directeur du Smiddest. Son président, Philippe Madrelle, déplore un désengagement de l'Etat, propriétaire du site. Il faudrait 10 millions d'euros pour le réhabiliter.

Cordouan 1584 - 1984

L'année 1584 marque la véritable naissance du phare de Cordouan sous sa forme actuelle, du moins pour la partie basse, jusqu'au deuxième étage. En effet, le 2 mars 1584, le contrat de construction est signé à Bordeaux par Louis de Foix, en présence du gouverneur de Guyenne et du maire de Bordeaux, Michel de Montaigne. Les travaux d'édification durent jusqu'en 1611 mais c'est une autre histoire...

(1) Voir page 22.

L'affiche des festivités de 1984.

SOUS LA PRÉSIDENCE DE LOUIS MEXANDEAU

Pour le quatrième centenaire de cette signature, une manifestation s'est déroulée à la Pointe de Grave et au Verdon, le 23 juin 1984. Un comité d'honneur a été constitué et Louis Mexandeau, ministre délégué chargé des PTT, avait accepté d'en prendre la présidence. Plusieurs temps forts ont marqué cette journée dont une certaine fierté à la commune qui, pour la première fois, rendait un hommage officiel à l'un des plus prestigieux monuments du Médoc.

UN TIMBRE ET UNE MÉDAILLE

Sur le plan philatélique, Cordouan est devenu le premier phare de France à avoir l'honneur de figurer sur un timbre. Beaucoup de collectionneurs, de passionnés et de négociants sont venus dans notre village pour acheter des enveloppes "premier jour" oblitérées d'un cachet spécial.

La Monnaie de Paris a réalisé - grâce au talent d'une artiste graveuse d'origine grecque - une médaille commémorative. René Faille, historien des phares et conseiller historique des *Phares et balises*, a aidé à la concrétisation de cette réalisation.

LE VERDON HONORE SON PHARE

Dans le hangar des Phares et balises, une exposition de documents anciens (planches, coupes, optiques, archives diverses) a retracé l'histoire de Cordouan depuis ses origines. Un catalogue de l'exposition fut édité.

À la Pointe de Grave, le conseil municipal a décidé de nommer "avenue du phare de Cordouan" la route menant à la jetée. Le maire a également dévoilé une plaque en l'honneur de Louis de Foix, constructeur de génie et architecte de Cordouan. L'ingénieur Teulère, artisan de l'élévation de 1789, n'est pas oublié. Son nom est donné à une allée à proximité du fort de Grave.

Les festivités organisées en juin et en juillet de cette année (1) s'inscrivent dans la même optique : cette fois, il s'agit de commémorer le quatrième centenaire de l'allumage du phare de Cordouan. La passion pour ce phare ne s'est jamais démentie.

Bruno Gasteuil



Incontournable Cordouan

Beaucoup d'effervescence autour du vénérable monument

pour fêter les quatre cents ans de sa mise en lumière. Le feu de Cordouan a, en effet, été allumé pour la première fois en mars 1611, sur la tour de Louis de Foix.

Le 11 juin, un rassemblement nautique a permis à quelques privilégiés d'assister aux animations organisées sur le banc de sable, au pied du phare, ou à bord du BAC (bateau anniversaire Cordouan).

Depuis le 15 avril, Royan a mis l'accent sur cet anniversaire en proposant toute une série d'animations sous le titre générique "Cordouan - Cordoue". Nous pouvons citer un rassemblement de vieux gréements, les 9 et 10 juillet ; la présence des *Pen Duik* et du *Belem* (12 - 16 juillet), ou encore une grande exposition au musée municipal "Cordouan, roi des phares" (jusqu'au 24 septembre).

Le musée du phare de Cordouan et des Phares et balises, au Verdon, propose également une exposition "400 ans de lumière à Cordouan", du 1^{er} juillet au 31 août. Sur la même période, l'office de tourisme du Verdon-sur-Mer et la cave coopérative Uni-Médoc, à Gaillan, exposent "Cordouan en cartes postales". Les archives départementales de la Gironde (<http://archives.gironde.fr>) proposent une exposition virtuelle, "le phare de Cordouan, Versailles de la mer".

Le 8 juillet, à 20h, au musée municipal de Royan, Jacques Péret interviendra sur "Les hommes de Cordouan".

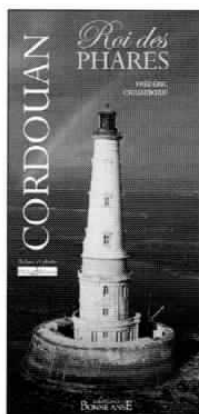
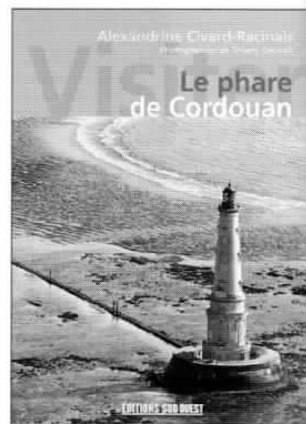
L'association pour la sauvegarde du phare de Cordouan organise un cycle de conférences, les 16 et 17 juillet (précisions sur asso-cordouan.fr) avec les interventions de Jean Guillaume, "Cordouan, merveille du monde et monument monarchique" ; Nicolas Faucherre, "Les ingénieurs d'Henri IV et les phares" ; Jacques Péret, "Versailles, Bordeaux, Royan, la gouvernance de Cordouan de Louis XIV à la Révolution" ; Vincent Guigueno, "Un visiteur écossais à Cordouan".

Signalons également que le site Internet cordouan-400ans.com recense les diverses manifestations, expositions et conférences organisées autour de cet événement.

L'édition n'est pas en reste puisque deux ouvrages ont été récemment publiés.

Visiter le phare de Cordouan est un livret de 32 pages. Ce guide de visite est clair, bien documenté, et la mise en page aérée fait la part belle à la photographie.

Après quelques repères chronologiques, on entre dans le vif du sujet avec les clés nécessaires pour la visite. De salle en salle on nous prend par la main afin de ne rien perdre de cette escale. Une page est consacrée aux détails pratiques : comment se rendre à Cordouan. Un guide nécessaire à emporter dans le sac à dos lors de la visite.



Le choix du format type "guide" du livre de Frédéric Chasseboeuf est trompeur. *Cordouan roi des phares* est une mini encyclopédie sur ce monument. L'auteur est historien, spécialiste du patrimoine architectural : c'est une synthèse des connaissances sur le phare qui nous est proposée ; mais pas seulement. Tout commence par de passionnantes

impressions laissées par des voyageurs ou écrivains des siècles passés (de 1565 à 1970). Puis l'auteur replace le phare dans son contexte historique, depuis les ermites du Moyen Âge jusqu'aux "gardiens du patrimoine" qui vont bientôt remplacer les "électromécaniciens". C'est aussi l'occasion de se promener dans une galerie de portraits des hommes qui ont fait Cordouan, ou encore de faire un tour d'horizon des phares de l'embouchure. On appréciera l'abondante illustration, notamment des documents anciens de grande qualité.

Alexandrine Civard-Racinais, *Visiter le phare de Cordouan*, Éd. Sud-Ouest, 2011, 32 p., 4,50 €.

Frédéric Chasseboeuf, *Cordouan Roi des phares*, Éd. Bonne-Anse, 2011, 92 p., 15,00 €



Sur « La Bohème », Delphine, Alice, Christine et Richard Grass. PHOTO DR

L'estuaire dans la peau

PARCOURS Depuis plus de vingt ans, ils sillonnent l'estuaire sur « La Bohème ». La famille Grass avait parié sur le potentiel touristique de la zone il y a bien longtemps

JULIEN LESTAGE

j.lestage@sudouest.fr

C'est par une petite annonce dans un magazine de voile que l'aventure démarre. Christine et Richard Grass vivent à Strasbourg. Elle est secrétaire de direction, et lui s'occupe avec son associé d'une entreprise de réparation de péniches. Marin dans l'âme, le couple cherche à se rapprocher de l'océan, histoire de changer de vie.

Nous sommes au début des années 80. À Bordeaux, le bateau « La Bohème » est à vendre. La petite embarcation, qui est amarrée sur les quais, organise des sorties sur la Garonne, et la visite du port de Bordeaux. L'été, elle s'aventure en direction de Blaye et du Verdon. Mais l'activité touristique est plutôt timide. L'estuaire est loin d'être vendeur pour de la simple promenade.

Trois métiers pour s'en sortir
« Nous qui arrivions de Strasbourg,

lorsque l'on a vu le fleuve et le phare de Cordouan, on a tout de suite compris qu'il y avait du potentiel ! ». Pour autant, Christine Grass raconte que l'activité commerciale et touristique de « La Bohème » ne s'est pas emballée du jour au lendemain. L'ostréiculture, la pêche à la pibale et les balades en bateau animent le quotidien de la famille. Trois boulots pour arriver à joindre les deux bouts. « Les journées étaient longues » se souvient le couple.

Cordouan, star incontestée

À force de communication et de travail, il faudra plus de dix ans pour que l'entreprise touristique permette à ces Girondins d'adoption de ne vivre que de leur activité fétiche. Et c'est au Verdon, à Port Bloc, que Christine, Richard et leurs deux filles, Delphine et Alice, décident de s'installer. Ils disposent aussi d'un anneau à Royan et d'un bureau de vente à Meschers pour parfaire leur réseau sur l'estuaire.

Dans la visée de la longue-vue de Richard Grass, il y a le phare de Cordouan, posé au milieu des flots, à 9 km à l'ouest de la Pointe de Grave. C'est pour lui l'atout touristique majeur du grand estuaire. En 1988, le marin est le premier à organiser des visites permettant au public de découvrir le site. Il se rapproche de l'Association pour la défense du phare, et il obtient l'aval des services de l'Etat.

Mais l'activité de la vedette « La Bohème » se diversifie aussi vers d'autres circuits. Les falaises de Meschers et l'abbaye de Talmont, la rencontre avec la citadelle de Blaye, puis un circuit pêche pour les amateurs, etc. La dernière idée d'escapade est un tour vers le port de Saint-Christoly où les visiteurs peuvent aussi découvrir la bonne cuisine de la Maison du douanier, un restaurant local.

Deux bateaux pour assurer
Avec le temps, la flotte de Richard Grass s'est étoffée. Aujourd'hui

deux vedettes, « La Bohème » 2 et 3 qui peuvent accueillir 99 et 80 passagers. L'une est basée à Port-Bloc et l'autre à Port-Médoc. Ce qui permet à l'entrepreneur de répondre à la demande et de marquer son terrain.

De l'autre côté de l'estuaire, la concurrence s'est mise en place au fil du temps. Et rester à Royan est devenu difficile... Mais Richard Grass ne se démobilise pas pour autant. Ses investissements et son sens de l'accueil continuent de faire la différence. « L'année dernière, nous avons transporté 17 000 passagers, dont environ 10 000 au phare de Cordouan », précise Christine.

L'été, l'entreprise Grass emploie trois matelots et un capitaine supplémentaire. Les filles, elles, tiennent le commercial et la vente des billets. Une affaire de famille passion et qui tourne rond depuis près de 30 ans.

« La Bohème » 2 et 3. 05 56 09 62 93

CÉLÉBRATION. Une fête d'où était exclue toute polémique a réuni deux cents invités privilégiés au pied du phare, pour célébrer les 400 ans de la prestigieuse vigie.

Bon anniversaire, Cordouan !

Il est allé jusqu'au phare à la nage

C'est une première, un véritable exploit sportif. Du moins les archives des Affaires maritimes et autres instances consultées ne font état d'aucune autre traversée officielle à la nage du phare de Cordouan à Soulac.

Rodolphe Delhomelle - 42 ans - l'a accompli le mardi 16 août. Il le raconte sous les yeux admiratifs de son épouse Aline (dite Mouchette) et de ses enfants Léa et Mathis, habitués à suivre ses performances sportives. Y participant même activement, Aline au pilotage du Zodiac accompagnateur, et les enfants encourageant de la voix, photographiant et filmant ainsi que l'attestent le reportage et les albums.

Un exploit inédit

Car Rodolphe est un habitué des défis et des podiums. Il a d'abord connu Soulac dans le cadre de l'école de football. « Je faisais partie de la promotion 1984, du temps de MM. Fétis, Segonnes, Caubet » se souvient-il. Il y revient chaque année passer une partie de l'été dans un chalet familial.

Triathlète accompli, il a parcouru 8 400 km en vélo, 4 575 km à la course et 650 km à la nage depuis quatre ans (depuis le décès de son père, également sportif). C'est un habitué des marathons de Paris, de Rome, de Barcelone, il a fait deux fois celui du Médoc. Il prépare maintenant pour 2011 le Marathon des Villages, puis celui de La Rochelle. Et en juin 2012, il vise l'Ironman de Nice !

Son dernier exploit date du 23 juillet dernier. Il fut vainqueur (et recordman) du Trophée des Trois Forts - départ de Cussac, arrivée à Blaye - en 48 minutes 48 secondes. Le précédent record de la traversée de l'estuaire était établi à 1 heure 6 minutes !

Première tentative le 12 août

Mais revenons à la traversée Cordouan/Soulac, une performance spectaculaire dans le cadre intentionnel de l'anniversaire des 400 ans de l'allumage du phare. Une première tentative le 12 août s'était soldée par un abandon au bout de 2 700 mètres. Le 16 août fut la

bonne. Un entraînement en piscine pour une traversée estimée à environ 7 000 mètres, l'avait convaincu qu'il était capable de tenir la distance. C'était compter sans les courants qui l'ont déporté sur la plage des Sables d'Argent et obligé de lutter à contre-courant ! Au final ce seront 11 340 km qu'il aura parcourus en 3 h 11 minutes et 28 secondes au prix d'un dépassement physique douloureux. Grâce aux encouragements de ses « suiveurs » reconnaît-il. Il a rédigé les minutes de sa traversée exceptionnelle une fois revenu à terre, n'y cachant rien de ses instants de découragement, de son épuisement physique, mais aussi de sa fierté et de l'explosion de joie finale, une fois le défi relevé. Parfois non sans humour : « J'appelle le Sémaphore du Verdon pour les prévenir qu'un hurluberlu va tenter la traversée à la nage du Phare de Cordouan à Soulac » écrit-il.

Peut-être d'autres personnes ont-elles accompli le même exploit à titre individuel ? Qu'elles se fassent connaître.

Maguy Caporal



Rodolphe Delhomelle avant le départ. La traversée se fera accompagnée de son épouse. Son seul équipement : une combinaison, des palmes, des lunettes et un tuba. (PHOTOS DMR)

12 Un été en Gironde

SAMEDI 6 AOÛT 2011
WWW.SUDOUEST.FR

LES SÉRIES DE L'ÉTÉ

Le phare gagne en grandeur

CORDOUAN Le phare a été agrandi sous la Révolution, en même temps qu'étaient inaugurés des lampadaires plus performants

TRÉSORS D'ARCHIVES 4/6

Il n'y a pas que de vieux papiers austères aux Archives municipales de Bordeaux, ou départementales. La preuve chaque samedi

CATHERINE DARFAY

c.darfay@sudouest.com

Le phare de Cordouan a beau être le plus ancien de France (1584 pour la construction, et même deux siècles avant pour la tour initiale), il ne surpasse l'océan du haut de ces 68 mètres que depuis 1789. C'est, en effet, au tout début de la Révolution que le monument conçu par Louis de Foix fut exhaussé de 60 pieds, soit 19,50 mètres, comme en témoigne ce plan de 1790 acquis aux enchères en novembre dernier par les Archives départementales (1).

« Le document passe cependant sous silence l'un des aspects les plus intéressants de ces grands travaux : c'est à cette époque que la technique du feu tournant s'est

imposée » note Marc Vignau, conservateur du patrimoine aux Archives départementales. A ses débuts, le phare était éclairé par un feu alimenté par un mélange de poix et de goudron ou par... du blanc de baleine, puis par une lanterne enfermant un réchaud à charbon. Les réverbères paraboliques installés en 1783 étaient censés apporter un mieux mais pas aux yeux de tout le monde puisque les consuls étrangers se plaignaient d'incessants naufrages auprès de la Chambre de commerce de Guyenne, alors responsable de l'équipement. L'affaire alla jusqu'à Paris, les Bordelais soutenant qu'il fallait en revenir au bon vieux feu à charbon.

En attendant Fresnel

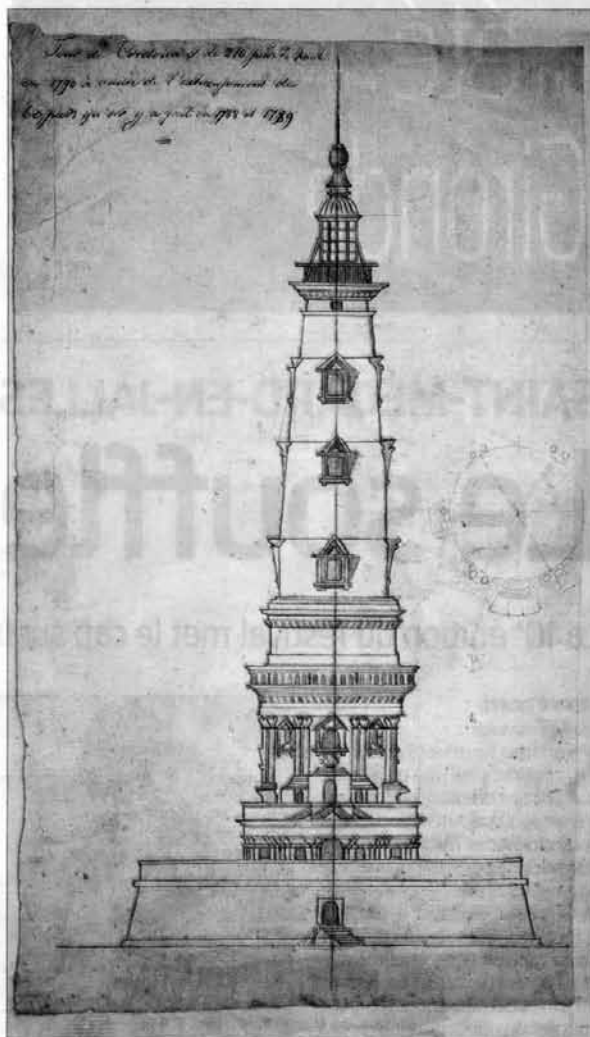
Le ministre de la Marine finit par trancher : il fallait d'abord tester de nouveaux réverbères, à feu tournant cette fois. « Parallèlement, des travaux conduits par l'ingénieur Joseph Teulère, qui a donné son nom à une rue bordelaise, avaient commencé en 1788, pour rendre le feu plus puissant afin

que les capitaines le distinguent des phares de Chassiron et des Baleines, dans les îles d'Oléron et de Ré » raconte Marc Vignau.

La révolution naissante n'a même pas ralenti les travaux : les nouveaux réverbères, alimentés par une mixture de blanc de baleine (encore !), d'huile d'olive et d'huile de colza, ont été « inaugurés » en 1790 dans la tour exhaussée. Ce qui n'a pas empêché les Bordelais, soucieux du coût d'entretien de la machinerie, de continuer à réclamer le retour du feu à charbon.

Celui-ci ne réapparaîtra pas à Cordouan. C'est même là, en 1823, que sera expérimenté le premier appareil lenticulaire à système tournant inventé par l'ingénieur Augustin-Jean Fresnel. Il révolutionna l'éclairage des phares. La belle tour Girondine sera électrifiée en 1948 seulement.

(1) Les Archives, cours Balguerie-Stuttenberg à Bordeaux sont fermées jusqu'au 16 août mais certains documents sont accessibles via le site <http://gael.girondie.fr>



Le nouveau plan du phare a été acquis en vente publique en novembre 2010. CREDIT ARCHIVES DÉPARTEMENTALES DE LA GIRONDE



DIFFUS'LAINE TISSUS
Fête des Mères
-10%
sur les machines à coudre brother
Nombreuses idées cadeaux
Fin Robert Schmitt
Nouveau catalogue 75 pages 400 photos 2011
06 58 15 00 11

MERCREDI
18 MAI 2011
0,90 €

WWW.SUDOUEST.FR



Le navire « La Gironde » du service maritime CG 33 assure d'habitude le trafic entre Le Verdon et Royan. PHOTO: SUD OUEST

Un bac pour le public

FESTIVITÉS DE CORDOUAN Le Conseil général devrait affréter « La Gironde » pour la fête des 400 ans de l'allumage du phare. Jacques Bidalun, maire du Verdon, a été entendu

JULIEN LESTAGE

j.lestage@sudouest.fr

Pour le 400^e anniversaire de l'allumage du phare de Cordouan, Jacques Bidalun, le maire du Verdon, avait exprimé publiquement le souhait que les festivités soient populaires et que la cérémonie ne profite pas seulement à un petit nombre d'invités. Mais dans notre édition « Sud Ouest » du 3 mai, l'édile avait regretté - vu la tournure que prenait le dossier - que le Syndicat mixte pour le développement durable de l'estuaire de la Gironde (Smiddest), désigné comme organisateur de la manifestation, ne tienne pas vraiment compte des propositions faites dans le cadre d'un comité de pilotage et durant lequel, fin novembre, les différents partenaires avaient pu exprimer leur position.

Un brin désabusé, le maire déclarait alors : « On a appris par la presse que rien ne se ferait au Verdon ou à Royan, que toutes les ani-

mations auraient lieu autour du phare [...] Finalement, la fête principale ne sera pas ouverte à tous. » De son côté le Smiddest, lui, argumentait sur la complexité d'accès au lieu. Ce qui obligeait « à limiter les places ». Cette communication n'avait pas totalement convaincu la commune du Verdon. Mais lundi soir, lors du débat sur la thématique de l'estuaire organisé par « Sud Ouest » et l'association Gens d'estuaire, Jacky Bidalun a fait une annonce qui devrait réjouir les amoureux du phare.

Voyage gratuit

Il apparaît, après un début de polémique, que le Conseil général, présidé par Philippe Madrelle qui est aussi le patron du Smiddest, ait donc entendu le message venu de la pointe du Médoc. Lundi, sur la péniche « La Sorellina », le maire du Verdon d'annoncer : « On a la confirmation que le Conseil général va affréter un bac. Il sera mis à dispo-

sition du public ». Plus en détail, interrogé hier par « Sud Ouest », l'élus indiquait que le navire amphidrome « La Gironde » assurerait une navette en direction du phare. Au total, sur 400 places, 200 profiteraient au Médoc et 200 autres à la rive droite. Vendredi, dans le cadre d'une réunion avec la sous-préfecture et le Smiddest, les derniers détails seront abordés. Il sera sûrement question de sécurité. Quoi qu'il en soit, l'élus a assuré que les places seront gratuites. Il va s'agir maintenant de gérer une étape délicate : les inscriptions.

Les festivités au Verdon

Pour la partie terrestre des animations autour de cet anniversaire de l'allumage du phare qui se déroulera le 11 juin prochain, la commune du Verdon dévoile un peu plus son projet.

Une fois le bac revenu du phare (où il ne doit pas accoster), vers 20 heures, une marche sera propo-

sée jusqu'au phare de Grave, qui abrite le musée du phare de Cordouan et des Phares et Balises. À la nuit tombée, il sera possible pour le public de profiter du point de vue que le site offre sur l'estuaire de la Gironde. À 28 mètres de hauteur, il domine le fleuve.

Un peu plus tard, rendez-vous sera fixé sur la plage du Verdon. Une soirée dansante avec un orchestre est annoncée. Elle clôturera la journée. À noter que le lâcher de lanternes prévu par le Smiddest a été annulé pour des raisons de sécurité. Enfin, sur l'autre rive, Royan prévoit aussi de nombreuses animations pour fêter Cordouan. Dans le cadre de cet hommage au Versailles de la mer, qui s'allumait pour la première fois en 1611, le public aura donc le choix. Reste seulement à espérer que le beau temps sera aussi l'invité du jour. La réussite de cette manifestation dépend en grande partie de ce paramètre climatique.

Médoc

Cordouan soufflera ses 400 bougies le 11 juin

LE VERDON

Des réjouissances lumineuses qui obligent à accélérer le chantier des toilettes

BENOÎT MARTIN

gironde@sudouest.fr

Le 11 juin prochain, le phare de Cordouan fêtera ses quatre cents ans de lumière. Quatre siècles que le roi des phares fait des clins d'œil aux Girondins, aux Charentais et aux marins, à sept kilomètres de la côte, sur un rythme immuable. Trois battements de cils en 12 secondes. Depuis 1611, le Versailles de la mer - premier bâtiment classé Monument historique, en 1862, avec Notre-Dame de Paris - illumine l'estuaire et l'Atlantique à 40 kilomètres à la ronde, du haut de ses 68 mètres.

Ce jour de fête a été officiellement choisi par les membres du conseil d'administration du Syndicat mixte pour le développement durable de l'estuaire de la Gironde (Smiddest), réuni en comité, jeudi matin, à la mairie de Saint-Ciers-sur-Gironde, sous l'autorité du président du Conseil général de la Gironde Philippe Madrelle.

Lâcher de lanternes

Au menu des réjouissances : une exposition itinérante, un grand rassemblement nautique et des soirées festives à Cordouan, au Verdon, à Royan et sur de nombreux sites de l'estuaire dont la cartographie reste à préciser d'ici le printemps. Un lâcher de lanternes célestes en papier, du phare et des deux rives,



En 2011, le billet d'entrée pour Cordouan, catégorie adulte, augmente. Il passe de 4,50 à 5 euros. PHOTO ARCHIVES «SUD-OUEST»

devrait venir clore cette journée de bringue. Budget prévisionnel : 200 000 euros apportés par les Départements de la Gironde et de Charente-Maritime, les Régions Aquitaine et Poitou-Charente, et la CUB.

Pas question de lésiner sur les festivités. « Car ce sera un coup de projecteur national sur nos deux régions et nos deux départements », s'est félicité Philippe Madrelle.

Un événement exceptionnel, des invités par milliers, des officiels, des caméras braquées sur l'estuaire de

la Gironde... Mais problème : il n'y a pas encore de sanitaires dignes de ce nom ! Et là, ça presse...

Sanitaires suspendus

Ce problème récurrent a donné lieu à un dialogue cocasse entre membres du comité. « La saison dernière, 20 000 personnes ont visité le phare, sans toilettes, parce que j'ai été obligé de les faire fermer », a déploré le directeur Jérôme Baron. « Ce n'est pas au Smiddest d'engager des dépenses d'investis-

sement dans un bâtiment qui appartient à l'État ! », a rétorqué Régine Joly, conseillère régionale de Poitou-Charente. « D'autant qu'on passera simplement du Moyen Âge au XIX^e siècle. Les excréments, au lieu d'être rejetés à marée basse, le seront à marée haute », précise Philippe Plisson, le député de Gironde et vice-président du Smiddest.

Et le directeur de conclure, mi-sérieux, mi-amusé : « Surtout qu'on ne peut pas demander une subvention européenne. Refaire des toilettes, ce n'est pas innovant... Pour être opérationnel en juin, il faut lancer le marché dès maintenant ». Le Smiddest a donc voté la création d'un bloc sanitaire pour un montant 52 500 euros. Les huîtres « continueront à être bien grasses », plaisante Jacy Quesson, du Conseil général de la Charente-Maritime.

Les autres dossiers évoqués

En 2010, 1 400 personnes se sont adonnées aux plaisirs de la pêche à pied lors de plus de 2 500 sorties sur le plateau rocheux de Cordouan. Huit tonnes d'animaux (tourteaux, étrilles, moules et huîtres) ont été prélevées.

L'étude menée par l'association Iodde souligne que 70 % des tourteaux pêchés n'atteignent pas la taille légale de capture de 13 cm de large. « 2011 sera l'année de la sensibilisation. Après, on passera à la répression », a prévenu le Smiddest qui a chargé l'association Iodde de piloter un programme de préservation du plateau.

Autres décisions du comité : le billet d'entrée adulte passe de 4,50 à 5 euros et les quatre sociétés de transport nautique existantes conservent leur agrément pour délivrer les tickets.

Le défenseur du phare s'en est allé

LE VERDON Bernard Caunésil, à l'origine de l'Association de sauvegarde du phare de Cordouan et du train touristique, est décédé

En dépit de sa combativité, Bernard Caunésil a perdu dimanche 9 octobre son combat contre la maladie. Le Verdon perd l'un des acteurs de son histoire. Président du syndicat d'initiative qu'il transforma en office de tourisme, il fut à l'origine du petit train touristique et de l'Association de sauvegarde du phare de Cordouan.

« Il nourrissait encore pourtant de nombreux projets », confie son épouse Henriette, très affectée par le départ de son compagnon de 62 années d'entente harmonieuse, ponctuée de bonheurs essentiellement familiaux, de satisfactions et d'inévitables peines.

Forte personnalité

Le personnage privé, « toujours doux malgré la maladie », pudique et sensible qu'elle aime évoquer, contraste avec l'homme public solaire, déterminé, dont la forte personnalité et la voix puissante savaient mener les débats et trancher dans le seul souci de faire rayonner le patrimoine touristique du Médoc en général, et du Verdon en particulier.

Bernard Caunésil est né le 19 juin 1927 à Cahors (Lot) où son père exerçait comme receveur des Postes. Il a épousé la Verdonnaise Stéphanie Henriette Rousseff, aux origines slaves, en 1949. Elle lui a donné deux fils,

Marc et Philippe qui, à leur tour, lui ont offert cinq petits-enfants et cinq arrière-petits-enfants qu'il adorait. Henriette lui a aussi transmis l'amour du Médoc où il repose désormais.

Après une vie professionnelle de représentant de commerce sur 22 départements pour un fabricant allemand de bijoux, fort de ses relations, de son charisme, de son sens du contact, il a vécu une seconde vie associative passionnée comme président départemental du Tourisme de Gironde de 1987 à 1998, président fondateur de l'UTM (Union touristique du Médoc), puis de l'office de tourisme du Verdon.

En 1985, il fut l'« inventeur » et parfois le conducteur du petit train touristique PGVS (Pointe de Grave-Le Verdon-Soulac).

Sauvetage du phare

Cependant, le grand œuvre de sa vie auquel il était viscéralement attaché demeure le sauvetage épique du phare de Cordouan en 1981 – menacé d'abandon – grâce à un gigantesque mouvement de solidarité unissant les élus, les administrations, les ministères et les médias pour arriver sur le bureau de Jack Lang alors ministre de la Culture.

L'Association de sauvetage du phare de Cordouan fut alors créée en partenariat avec le sénateur Marc



Bernard Caunésil, ici avec son épouse Henriette. ARCHIVES M. C.

Bœuf et le subdivisionnaire des Phares et balises de l'époque, Jean-Marie Calbet (qui a aujourd'hui succédé à Bernard Caunésil à la présidence de l'association). On doit aussi à l'association le Musée du phare de Cordouan au phare de Grave et la mise en place des visites du phare de Cordouan avec Richard Grass.

Chaque année apportait son lot d'aménagements au phare pour le confort des gardiens et des visiteurs. On pourrait citer : la participation à la remise en état du paratonnerre, l'achat d'un groupe électrogène, de chaises pour la chapelle, d'une télévision couleur pour les gardiens, d'une machine à faire le pain, l'installation de bornes vocales trilingues à chaque étage, d'une main

courante dans l'escalier conduisant à la salle des gardiens, la création d'un pèlerinage annuel à la chapelle du phare et la mise en place de la statue Notre-Dame de Cordouan, la sonorisation de la chapelle, des documents promotionnels, l'achat des six maquettes de phares pour le Musée du phare de Grave. ...

Jacques Bidalun, le maire du Verdon, exprimait hier toute la reconnaissance que porte la commune « à un homme qui s'est battu bec et ongles pour le phare de Cordouan et le développement touristique du Médoc ». Son œuvre verdonnaise restera et l'association continue de veiller et de se battre pour la survie du phare.

Maguy Caporal

